

La Ballade de la Vie

Dieu ! Mais finalement, qu'est-ce que vivre ;
Mis à part pour ses yeux que de mourir ?
J'embrasse, j'aime et je vis d'amour ivre
Pour dans un cercueil d'or rester croupir.
Amour et Mort ne sont que des satires,
Car de la vie, nous rêvons d'en finir.
Ils vinrent, dans ce cycle, mûrir,
Oh ! Je vous parle des Hommes et des âmes,
Qui, hardis, se laissent décrépiter
Dans les Enfers et dans les yeux des femmes.

Fous comme les personnages d'un livre,
Qui, par un amour éternel s'unirent,
Forts et fixés dans la vie par le givre,
Amour et Mort sont les plus grands vizirs.
D'une bougie ils constituent la cire ;
Tel un brave auteur qui ne fait qu'écrire,
Tel un musicien qui joue de la lyre.
Dans ce monde, ils font entendre leur charme.
Oh ! Ce vieux monde cru ! Nu ! Rien de pire !
Heureusement, pour la vie ils acclament !

De mes pas je souhaitais les poursuivre,
Jusqu'à ce que mon doux coeur se déchire,
Et qu'enfin la vérité me délivre !
Mort, Amour, mirent leur temps à agir.
Allégories de la vie qu'ils vêtirent,
Je voyais parfaitement advenir
La fatale réalité, ce tir.
A cette vie je déclare ma flamme,
Elle, qui a choisi de devenir
Ce joyeux drame, ce calme vacarme.

Amour, Mort, forment la vie, ce navire,
Qui de temps à autre tombe et chavire,
Mais qui gardera à jamais ma larme,
Celle de ce pauvre et triste avenir.
Amour et Mort, de la vie en sont l'âme.